

LA CONVIVIALITÉ, POUR UNE BONNE VITALITÉ D'UN GROUPE N&P

© Anne Andraut

■ Nouvelle adhérente du groupe Nature & Progrès Auvergne, j'ai débarqué à leur journée familiale en ne connaissant personne. J'en suis repartie avec en tête plein de beaux visages riants, deux idées d'articles pour la revue N&P et une invitation à rejoindre la « commission Gouvernance » de la fédération. La convivialité motive: quand on reçoit beaucoup, on a envie de rendre d'une manière ou d'une autre.

Par Anne Andraut

Pour la deuxième année consécutive, en fin d'été, le groupe Auvergne a organisé une journée familiale. En 2021, celle-ci avait rencontré un joli succès: elle s'était déroulée dans une salle communale louée pour la journée dans un village facile d'accès, avec au programme des activités pour les enfants et une balade.

En 2022, l'expérience a été réitérée, mais cette fois chez un producteur N&P du Cantal. Une trentaine de personnes se sont donc retrouvées au bout du monde, chez Jean Chirent...

Les journées familiales

En comparant ces deux rencontres, on voit qu'il est plus aisé de déplacer davantage de personnes dans un lieu facile d'accès. Mais ce facteur ne paraît pas si déterminant quand on interroge ceux qui ne sont pas venus, car débordés ou déjà engagés ailleurs... Être prévenus longtemps à l'avance, voilà qui assure la bonne fréquentation d'un RDV. Surtout s'il a lieu chez un adhérent! Comme tout être vivant, à N&P, on préfère le lien au sol!

Il y a « repas partagé » et « repas partagé »

L'adhérent N&P est un animal grégaire aimant partager ses repas avec ses congénères. Au programme de chaque réunion, il est souvent annoncé « repas partagé ». Pour les nouveaux, cela signifie apporter sa gamelle et partager la



▲ Repas du groupe Auvergne sous le soleil... On remarque le toit végétalisé de cette maison !

table le temps du repas. Mais pour les habitués, il s'agit de mettre les plats en commun. Chacun apporte quelque chose et l'on partage tout, on goûte à tout et l'on finit comme Gargantua, tellement on se régale. Cela permet de découvrir les productions, fabrications, vins et autres délices produits ou cuisinés par les participants. Parfois, il n'y a que des tartes, parfois que des salades, tant pis. Mais pour une rencontre réussie, mieux vaut préciser: « Chacun apporte quelque chose et on partage tout! »

Et en réunion COMAC (1) ?

On aurait du mal à croire, a priori, qu'une réunion pour l'attribution d'une mention à des professionnels puisse être un moment de convivialité. La réunion COMAC aborde en effet les points techniques portant à controverse, les dérogations délicates... Certains avis peuvent engendrer des déceptions, etc.

Lorsque ces réunions sont conviviales, que la parole est libre, attentive et respectueuse, les gens ont envie d'y participer: chacun s'investit avec ses convictions, ses compétences et sa personnalité, et repart chez soi avec autre chose qu'une simple participation à un vote. Chaque membre est là pour bosser, certes sur des projets individuels – ceux des professionnels sous mention! – mais au-delà, cela permet de construire

collectivement le projet défendu par N&P d'une société agroécologique, éthique, nourricière et pérenne.

Sans le "con-" de convivialité, qui veut dire "avec" en latin, chacun vivrait son truc seul dans son coin: chacun viendrait chercher sa mention à la COMAC, l'obtiendrait ou non, et *ciao*. Cela ne peut suffire à construire un avenir collectif! C'est

Lorsque ces réunions sont conviviales, que la parole est libre, attentive et respectueuse, les gens ont envie d'y participer pour vivre un moment d'échange

l'horizontalité et la collégialité de N&P qui rendent la convivialité possible, cette convivialité qui permet de se connaître et rend possible la confiance sans laquelle le SPG (Système participatif de garantie) ne serait pas viable, car c'est bien en partageant qu'on devient partageur!

La convivialité au sens de N&P ?

Paroles de membres prises à la volée: « C'est évoluer ensemble sur le même chemin ». « C'est l'enrichissement de tous et de chacun grâce à

la diversité... Pour Éric, en polyculture élevage, la convivialité n'est pas a priori un sujet hyper important. Mais dès qu'il commence à y réfléchir, il se rend compte que si elle n'y est pas, ça ne marche pas ! Il a besoin d'un cadre collectif et de

« Les gens peuvent avoir des origines et des vécus extrêmement différents, mais au lieu de les séparer, cela les enrichit »

règles pour se sentir à l'aise, mais le cadre sans la convivialité, ça ne va pas du tout. "Le manque de convivialité est un frein à l'engagement. On n'a pas envie de faire du bénévolat quand il n'y a pas d'ambiance. Un esprit clanique est totalement bloquant ; un esprit inclusif est motivant."

Concernant les "convivés", il aimerait que l'accueil des nouveaux adhérents s'améliore, qu'on leur donne toutes les clés pour qu'ils s'investissent : "Nous, nous avons tout de suite appris à connaître d'autres adhérents, que nous revoyons en dehors des réunions N&P. Nous faisons groupe."

Marie, consommatrice, qui a connu N&P grâce à ses voisins arboriculteurs, a adhéré par sympathie. Mais sans convivialité, ça ne l'intéresserait pas. Elle voit la convivialité à l'œuvre lors des enquêtes, dans les réunions de COMAC ; elle est fascinée par les relations multiples qui s'instaurent sur différents plans et par la qualité des débats : "Ce qui m'en a mis plein la vue à N&P, c'est que les gens sont très respectueux, ils savent débattre, mettre la pédale douce. Ils font appel à leur instinct et ne cherchent pas trop à analyser. Les gens peuvent avoir des origines et des vécus extrêmement différents, mais au lieu de les séparer, cela les enrichit.»

▼ Propices aux échanges, ces réunions pleines de chaleur sont très prisées des adhérents



Des non-professionnels qui se sentent légitimes

Une association qui regroupe des professionnels et des non-professionnels, tous pouvant intervenir de la même manière dans toutes les instances, est quelque chose d'unique dans la bio. C'est difficile de se sentir légitime et à l'aise pour donner son avis lorsqu'on n'est pas un spécialiste : chez N&P, non seulement c'est possible, mais c'est même prévu et attendu. Les non-professionnels posent souvent des questions très pertinentes parce qu'ils ont un regard tout à fait autre et questionnent les choses au-delà de ce qui semble évident aux yeux des "pros" avertis. Et c'est la convivialité qui le permet ! Si le non-pro se trompe, quelqu'un va l'aider à évoluer avec gentillesse et respect. Si, au contraire, il lève un lièvre avec ses questions "innocentes", il permettra de faire progresser tout le monde.

Convivialité et ouverture versus prix et concurrence

Marie, non-pro, l'a remarqué en COMAC : "Il n'est jamais question de concurrence, alors que c'est plutôt une tendance générale." Or la concurrence tue la convivialité.

Jean, lui aussi, a remarqué qu'il n'est jamais question de prix en COMAC. "Dans les médias en général, le consommateur est réduit à son pouvoir d'achat et les choix de consommation sont commentés essentiellement en termes de prix. L'image qui colle au bio est qu'il est cher, qu'il s'adresse aux urbains avec un haut pouvoir d'achat. Du coup, dans la bio, tout tourne autour des prix et d'un positionnement de marché. Mais les consommateurs N&P ne posent pas les choses en termes d'argent, de pouvoir d'achat, leur démarche est autre, ils ont un angle d'attaque différent, une ouverture d'esprit. C'est tout l'intérêt de N&P : si on ne parle pas d'argent, ça laisse la place pour parler d'autre chose. Si

on attaque une production avec le prix en tête, l'optimisation des marges, le positionnement de marché, la démarche marketing, etc., le côté éthique passe forcément à la trappe. Alors qu'à N&P, on parle d'autre chose, du plaisir de faire les choses ensemble, de partager."

Convivere pour adhérer

Mylène a adhéré à Nature & Progrès lorsqu'elle s'est installée il y a 5-6 ans dans une ferme collective. "J'avais envie de faire ensemble, de partager des savoir-faire. Il y avait un peu d'intergénérationnel avec d'autres éleveurs, et beaucoup de transmission. Connaître d'autres éleveurs adhérents a été hyper facilitant : ils m'ont donné des trucs, passé des fournisseurs."

Pendant quatre ans, elle n'a pas eu le temps de faire autre chose à N&P que de recevoir les enquêteurs et de participer aux enquêtes et aux COMAC. "Quand on ne va qu'en COMAC, on est un peu tendu parce que notre dossier va être étudié : ça ne favorise pas le fait de se sentir bien. C'est important de faire d'autres choses pour mieux se connaître."

Depuis l'année dernière, même si sa disponibilité est encore très limitée, Mylène prend le temps de faire plus que l'enquête : elle a davantage envie de s'engager, de voir, au-delà du cahier des charges et des valeurs, ce que signifie réellement s'investir dans les relations entre professionnels ou entre pro et non-pro...

« Ça a du sens d'adhérer même si on n'a pas le temps de s'investir. Mais si on ne s'investit pas, on passe à côté de toute cette richesse. Quand il y a des groupes, des réseaux, qui partagent les mêmes idées, c'est précieux de s'y intégrer.

Quelque chose de très spécifique à N&P, c'est la diversité. On est réunis sur des principes très précis, mais qui rassemblent une diversité de gens qu'on ne trouve pas forcément ailleurs, et sur plus d'intergénérationnel.

Il y a de la confrontation et la volonté d'aller de l'avant ensemble. Il y a du débat, des modes d'expression et des points de vue différents, pas de consensus permanent. C'est évolutif, ouvert, pas figé. Au départ, quand on est tout jeune ou tout nouveau, c'est difficile de se sentir légitime et d'arriver à exprimer son point de vue. Mais plus on y va, plus c'est facile. La convivialité permet ça. Cette dimension permet le temps, la confiance ; on se voit dans différents contextes et on avance ensemble» ■

Note 1- COMAC, Commission Mixte d'Agrément et de Contrôle.

BIBLIOGRAPHIE

- Ivan Illich, *La Convivialité*, 1973.
- Alain Caillé, Marc Humbert, Serge Latouche, Patrick Viveret, *De la convivialité – Dialogues sur la société conviviale à venir*, 2011.